

Concours d'écriture
Jean de la Fontaine :
Petiot Olivier
Le corbeau et le renard

Le corbeau et le renard
(Suite et fin cachée)



...

Le Corbeau honteux et confus
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.
Il vola à travers bois,
Tentant de trouver le moyen de se venger.
Maître renard, en vil goupil,
Le prit en chasse pour l'épier.
Juché pour méditer sur un fil bien bandé,
Le volatile eut une idée.
Il virevolta chez le fromager,
Quérir un autre morceau périmé
Et revint sur l'arbre où tout avait commencé.
Le renard affamé, toujours à ses trousses,
Ne se fit pas prier et poursuivit ses flagorneries :
Eh du corbeau,
Votre regard de feu et votre bec prééminent
Font de vous le seigneur des cimes !
Si vous n'étiez pas si haut perché,
Je laisserai mon irrépressible envie de vous enlacer me submerger.
Maître corbeau lâcha de nouveau son butin,
Sous le regard triomphant du renard.
Le rouquin, en habile voleur
L'attrapa en vol et le goba tout cru.
Le fromage empoisonné eut raison de son estomac.
Pris de dégoût, il vomit ses tripes à n'en plus finir,
Sous l'œil vicieux du corvidé victorieux.
Eh oui, goupil,
Il ne faut jamais avoir les yeux plus grands que le ventre.
Manger plus que l'on ne doit,
Fait plus de mal que l'on ne croit !
Le renard nauséeux quitta le bois en titubant,
Et promit que plus jamais il ne volerait.